

au repos des peuples; toujours occupé et toujours au-dessus de ses occupations; se faisant un vrai soulagement de son devoir, et se faisant un devoir du soulagement de son peuple; si pénétrant, qu'il ne lui fallait pour décider que le temps qu'il faut pour entendre; si éclairé que ses décisions paraissaient toujours dictées par la sagesse même; sûr de l'avenir, attentif au présent, habile à prendre des mesures sur le passé; d'un esprit vif, facile, insinuant; d'un jugement vaste, élevé, fécond; d'un cœur droit, noble, bienfaisant; toujours au-dessus de ses dignités et de sa grandeur, toujours à portée de la misère et de l'infortune, ami sincère, maître généreux, père commun. »

Dans la seconde partie, consacrée au chef du diocèse, Massillon ajoute d'autres traits à ceux-ci, ils complètent la ressemblance, mais n'achèvent point encore le portrait.

N'insistons pas trop cependant, et afin d'apprécier dans son entier le mérite du jeune oratorien, il nous reste à le comparer avec un autre prédicateur, dont le discours eût plus d'éclat et plus de retentissement que le sien, mais qui est tombé aujourd'hui dans le plus complet oubli.

Mgr de Neuville avait vainement ordonné par son testament qu'on ne prononcât sur sa tombe aucune oraison funèbre; la reconnaissance générale ne put se contraindre au respect de ses dernières volontés; il avait accompli trop de bien pendant sa vie pour qu'on ne le publiât pas après sa mort. Les Pères Jésuites de la Trinité, entre tous les autres, avaient contracté envers lui des obligations particulières; il n'avait cessé de leur être profondément attaché; ami intime de plusieurs d'entre eux, il avait pris volontiers leurs conseils et souvent leur défense; enfin, il venait de les constituer les légataires de sa magnifique bibliothèque, réunie par l'un d'entre eux, le P. de la Chaise, avec un